

« La recherche n'a d'avenir que dans les collaborations ». En ouvrant la demi-journée par cette phrase, le professeur Anne Decoster, Présidente de la CME du GHICL, a illustré ce que le partage de pratiques a de riche. Les interventions qui ont suivi ont confirmé ses propos.

A travers la notion de réseau tout d'abord. Le docteur Christelle Dubocage rappelle que depuis 2007, le réseau TCA du Nord - Pas-de-Calais a pour objectif d'instaurer une coordination entre les différents acteurs-praticiens et services ou structures afin d'assurer une meilleure prise en charge des patients présentant des TCA. Groupes d'échange et de pratique, formation professionnelle, colloque grand public et site web (à venir) permettent ce maillage entre les acteurs de la région.

Cette coordination est d'autant plus nécessaire que l'étude menée par la F2RSM (photographie du réseau TCA, fin 2010-début 2011) démontre une inégalité territoriale criante d'accès aux soins (les deux seuls services de référence, CHRU et GHICL étant implantés à Lille) et le rôle essentiel de la famille et du médecin généraliste dans le parcours de soin (notamment dans la décision de se soigner).

Deux expériences de prise en charge ont été présentées par leurs responsables.

Au CHRU de Lille, l'équipe du docteur Jean Vignau privilégie l'approche de Maudsley pour mettre en place un traitement où la famille occupe une place centrale dans la dynamique de prise en charge (co-thérapeutes).

Au GHICL, l'approche est très différente ; des séances d'enveloppements multisensoriels sont proposées aux patientes. Le professeur Vincent Dodin souligne, en effet, le trait d'union qui existe entre l'angoisse existentielle de la personne et le contrôle du poids.

L'image du corps enfin, dont Jean-Pierre Poulain, professeur de sociologie à Toulouse, fera le sujet central de son intervention ; sa communication a apporté un éclairage sur l'alimentation, dans sa dimension sociale. La synthèse, associant notamment l'épigénétique, fut pertinente ; de même que son développement sur la stigmatisation des personnes obèses.

Il nous rappelle que s'alimenter n'est pas qu'une décision individuelle et qu'elle s'inscrit dans un système et des manières de table codifiés. La façon de se nourrir est également révélatrice de soi. Ainsi, nos pratiques alimentaires peuvent évoluer. Pourquoi pas, dès lors, repenser la notion d'équilibre alimentaire au profit du plaisir ?

